


**SI DIEU
EST BON
POURQUOI
LA SOUFFRANCE
L'INJUSTICE?**



HENRY BRYANT

© 2005 Henry & Alice Bryant - édition revue

© 2005 Éditions Clé
2, impasse Morel 69003 Lyon, France
www.editionsclé.com

Tous droits réservés

Les citations bibliques sont extraites de la Bible « Nouvelle édition de Genève » © Société biblique de Genève.

Couverture : Leekfield Prestidigitators
Mise en page : Leekfield Prestidigitators - Villeneuve le Bief Godard

ISBN : 2-906090-03-4

Première impression : 1986
Deuxième impression : 1995
Troisième Impression : IMEAF 26 160 La Bégude-de-Mazenc,
France
Dépôt légal : 2^e trimestre 2005

LE DILEMME

*« Entre la constitution du monde vivant et son fonctionnement, entre les merveilles dont il est fait et l'horreur pour laquelle il semble avoir été fait, il y a une contradiction suffocante. »
René Barjavel¹*

26 DÉCEMBRE 2004. TSUNAMI MEURTRIER EN ASIE DU SUD

Provoqué par un séisme marin de 9 sur l'échelle de Richter, au large de l'Indonésie, un raz-de-marée déferle dans l'océan Indien sur huit pays d'Asie : Indonésie, Thaïlande, Sri Lanka, Inde (notamment les archipels d'Andaman et Nicobar) Birmanie, Malaisie, Maldives, Bangladesh et la côte orientale de l'Afrique (Somalie, Tanzanie et Kenya). Il ravage les régions côtières, détruisant les villages de pêcheurs et les stations touristiques.²

Cette tragédie, « peut-être la plus grave catastrophe naturelle de l'histoire récente, »³ qui a littéralement fait trembler la terre entière, nous rappelle encore une fois combien l'existence humaine est sujette à des souffrances atroces et à des injustices inexplicables.

Nous y voyons un paradoxe poignant. Ces dernières décennies ont vu un progrès énorme dans les connaissances scientifiques et les prouesses technologiques. Jamais l'homme n'a eu autant de moyens à sa disposition pour pouvoir alléger la souffrance et combattre l'injustice. D'après les renseignements donnés par l'encyclopédie Quid 1986, il suffirait de réorienter seulement 2 % de la production céréa-

lière mondiale vers les pays les moins avancés pour éliminer la malnutrition.⁴ Et pourtant ce fléau, comme bien d'autres, semble s'aggraver d'année en année, comme l'indiquent ces statistiques récentes :

« La faim chronique affecte 852 millions de personnes dans le monde..., tuent plus de cinq millions d'enfants chaque année... Chaque année, plus de 20 millions de bébés souffrant d'insuffisance pondérale voient le jour dans les pays en développement... Ils courent le risque de mourir en bas âge et, pour ceux qui survivent, de souffrir de problèmes physiques ou mentaux tout au long de leur existence. »⁵

Quel triste constat :

« Nous sommes capables d'envoyer des hommes sur la lune, de mettre sur orbite un laboratoire spatial, de construire des armes de plus en plus sophistiquées ; et nous ne serions pas capables de mettre fin à ce véritable scandale de l'époque qu'est la faim ! »⁶

Mais la faim n'est qu'une source de misère parmi plusieurs...

Le SIDA : l'année 2004 a été la pire de tous les temps. « Le SIDA a tué cette année approximativement 3.1 millions de personnes dans le monde... principalement en Afrique subsaharienne. Parmi ceux-ci environ 510 000 sont des enfants. »⁷

Les guerres : depuis 1945, une centaine de conflits ont causé environ 21 millions de morts, soit 38 000 par mois⁸...

« Dans les années 1990, plus d'un million d'enfants sont devenus orphelins ou ont été séparés de leur famille en raison de la guerre.⁹ »

« Chaque année, de 8 000 à 10 000 enfants sont tués ou affligés d'un handicap à cause des mines antipersonnelles.¹⁰ »

Ces faits amènent nombre de personnes à dire que la technologie moderne a créé plus de problèmes qu'elle n'en a résolus.

« Les hommes et les femmes modernes se trouvent piégés dans une nouvelle fatalité technologique, plus puissante, plus destructrice, avec le potentiel sans pareil pour la démolition de l'humanité et de la planète. Le XX^e siècle, le siècle du progrès scientifique, apportait, entre autre débâcles, la première et la deuxième guerres mondiales, le totalitarisme

marxiste, Auschwitz, l'empoisonnement progressif de la planète, et la menace presque réalisée d'une destruction nucléaire mondiale.¹¹ »

Ainsi, à l'aube du XXI^e siècle, nous sommes loin d'avoir éliminé les affections qui touchent notre planète, sans parler des détresses qui nous affectent de plus près, les problèmes personnels. La maladie la plus répandue en France est la dépression. Chaque année les médecins signent 60 millions d'ordonnances comportant un ou plusieurs médicaments du cerveau – plus de prescriptions par année que de français!¹²

Chaque année en France, de 100 000 à 200 000 personnes font une tentative de suicide.¹³

Grâce aux moyens modernes de communication, chaque jour nous sommes abreuvés par une suite d'informations les unes plus mauvaises que les autres. Que de catastrophes, de souffrances, de cruautés et d'injustices !

Alors, qui ne s'est pas posé la question : comment concilier cette réalité terrible que nous voyons autour de nous avec les affirmations de la Bible concernant la justice et la bonté du Dieu souverain et tout-puissant ? Comment un Dieu plein de miséricorde peut-il permettre de telles atrocités ? Si Dieu existe, pourquoi n'intervient-il pas pour mettre de l'ordre et créer une société juste et bonne ? Faut-il conclure, avec Camus et Sartre, que l'existence est absurde, que Dieu n'existe pas, et que le christianisme n'est qu'une invention humaine, une sorte de pansement qui calme les douleurs de la vie ?

Pourtant les preuves de l'existence de Dieu sont si convaincantes que la Bible déclare insensé l'homme qui dit que Dieu n'existe pas (Psaume 14.1). Dans sa lettre aux Romains, l'apôtre Paul affirme que ceux qui refusent Dieu sont inexcusables, parce que les ouvrages de Dieu sont des preuves incontestables de son existence, de sa puissance et de sa perfection (Romains 1.18-20). Qui oserait dire qu'un simple poste de télévision est le résultat de collisions fortuites entre diverses molécules de l'univers, sans l'apport d'une main et d'une intelligence créatrice ? Lorsque nous contemplons une œuvre d'art ou d'architecture, nous admirons le génie et le talent de celui ou de ceux qui l'ont créée. De même, notre univers entier, et surtout la vie, donnent jusque dans leurs plus petits détails, la preuve d'un ordre et d'une perfection

qui dépassent notre imagination. Notre cerveau, mille fois plus complexe que l'ordinateur le plus sophistiqué, doit-il son existence au hasard ? N'est-ce pas insensé de penser que notre corps, si merveilleusement assemblé, ne reflète pas l'intelligence et la compétence d'un Créateur ?

*« Celui qui a planté l'oreille n'entendrait-il pas ?
Celui qui a formé l'œil ne verrait-il pas ? »
Psaume 94.9*

*« Le potier doit-il être considéré comme de l'argile,
Pour que l'ouvrage dise de l'ouvrier :
'Il ne m'a point fait ?'
Pour que le vase dise du potier :
'Il n'a point d'intelligence ?' »
Ésaïe 29.16*

Les preuves ne manquent pas non plus pour établir que la Bible est la Parole de Dieu. En effet, elle contient des centaines de prédictions claires et précises, écrites à travers plus de 1500 ans, accomplies dans des événements historiques et vérifiables. En voici quelques-unes :

- ◆ la naissance de Jésus-Christ d'une vierge, prédite 750 ans avant l'événement par le prophète Ésaïe (7.14) ;
- ◆ le lieu de sa naissance, prédit 750 ans avant sa venue, par le prophète Michée (5.1) ;
- ◆ sa crucifixion détaillée dans un psaume de David, mille ans avant le fait (Psaume 22) ;
- ◆ la destruction de Jérusalem en 70 apr. J.-C. et la dispersion du peuple juif, ainsi que leurs souffrances, décrites en détail 1400 ans avant Jésus-Christ (Deutéronome 28.47-68) ;

- ◆ le nom du roi qui permettrait la reconstruction de Jérusalem en 535 avant notre ère, donné au prophète Ésaïe 150 ans avant son apparition dans l'histoire ;
- ◆ l'année de la mort de Jésus-Christ, révélée dans une prophétie très détaillée par le prophète Daniel, 550 ans avant Jésus-Christ.

Une liste plus complète occuperait plusieurs pages de ce livre¹⁴. Leur précision et leur nombre les démarquent nettement de tout autre tentative de lire dans l'avenir. Un tel phénomène nous accule au fait d'une révélation surnaturelle, car personne ne peut connaître le futur avec une si grande précision, et Dieu s'en sert pour affirmer la fiabilité de son message :

*« Ainsi parle l'Éternel, roi d'Israël et son rédempteur, l'Éternel des armées :
Je suis le premier et je suis le dernier,
Et hors moi il n'y a point de Dieu.
Qui a, comme moi, fait des prédictions
— Qu'il le déclare et me le prouve ! —
J'anéantis les signes des prophètes de mensonge
Et je proclame insensés les devins ;
Je fais reculer les sages
Et je tourne leur science en folie.
Je confirme la parole de mon serviteur,
Et j'accomplis ce que prédisent mes envoyés. »
Ésaïe 44.6, 7 ; 45.25, 26*

Ces faits irréfutables nous mettent en face du Dieu qui existe, qui a tout créé, et qui, de plus, s'est fait connaître à l'homme. Mais le mal dans le monde semble remettre en cause ces réalités. Alors l'écrivain Barjavel parle d'une « contradiction suffocante » d'un monde clairement conçu mais livré à la souffrance et à la violence. Si seulement nous pouvions savoir pourquoi Dieu permet tant d'injustices, tant de souffrances qui semblent frapper aveuglément les innocents...

Comment aborder un tel sujet ? Il serait vraiment prétentieux de croire que ces quelques pages pourraient résoudre à notre entière satisfaction ce que la Bible appelle « le mystère de l'iniquité » (2 Thésaloniciens 2.7). Mais il est aussi vrai que la question de la souffrance et de l'injustice occupe une place importante dans ce livre qui affirme être la Parole de Dieu. Je vous propose alors un parcours de textes bibliques, car j'ai la conviction profonde que Dieu lui-même nous y donne assez d'éléments pour que cette question ne soit pas un obstacle qui nous empêche de croire en lui. C'est donc sans réserve que je cite plusieurs textes de la Bible. Le lecteur n'a pas besoin de connaître mes idées sur ce sujet ; elles ne pèsent pas lourd dans la balance. Par contre, il lui est essentiel de considérer sérieusement les déclarations des Saintes Écritures, pour déterminer si oui ou non elles sont d'origine divine et dignes de sa confiance. Son destin éternel en dépend.

À QUI LA FAUTE ?

LA PART DE L'HOMME

De tous les hommes, Moïse est l'un des mieux placés pour en parler. Élevé dans la cour du Pharaon d'Égypte, il a néanmoins choisi de tout laisser pour délivrer son peuple qui gémissait dans l'esclavage. A travers sa longue vie, il a pu voir à maintes reprises la main de Dieu agissant tantôt pour juger, tantôt pour sauver. Appelé à conduire toute une nation pendant 40 années de nomadisme dans le Sinaï, il a pu apprécier à leurs justes valeurs le caractère de l'homme et la patience de Dieu. À la fin de sa vie, il fait cette déclaration :

*« Cieux ! prêtez l'oreille, et je parlerai ;
Terre ! écoute les paroles de ma bouche.
Car je proclamerai le nom de l'Éternel.
Rendez gloire à notre Dieu !
Il est le rocher ; ses œuvres sont parfaites,
Car toutes ses voies sont justes ;
C'est un Dieu fidèle et sans iniquité
Il est juste et droit.*

*S'ils se sont corrompus, à lui n'est point la faute.
La honte est à ses enfants,
Race fausse et perverse.
Est-ce l'Éternel que vous en rendrez responsable,
Peuple insensé et dépourvu de sagesse ? »
Deutéronome 32.1, 3-6a*

Le message de la Bible est clair et net. Nous ne pouvons pas mettre nos injustices sur le compte de Dieu. Ce serait trop facile ! Ma femme et moi avons le privilège d'élever quatre enfants. Un des refrains que nous entendons le plus souvent est : « Ce n'est pas ma faute – c'est lui qui a commencé ! » Cette phrase n'est que le reflet d'une des plus vieilles pensées du monde civilisé. Lors de la première révolte contre Dieu dans le jardin d'Éden, l'homme n'a pas eu la simplicité d'admettre son tort. Il a préféré mettre le blâme sur sa femme et, par extension, sur Dieu lui-même : « La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre et j'en ai mangé » (Genèse 3.12). Adam a été le premier, mais certainement pas le dernier, à imputer à son Créateur ses propres fautes. Certes, Dieu lui avait donné une femme – pour son bien ! Mais, avec une conception de la justice déformée par sa propre injustice, il transforme ce bien en mal. Pour rétablir un rapport avec Dieu, il est essentiel que l'homme aujourd'hui reconnaisse sa propre injustice et la justice parfaite du Maître de l'univers.

Dans le premier chapitre, nous avons soulevé la question de la faim, l'une des souffrances les plus terribles de notre époque. À qui la faute ? Les conditions climatiques ont joué un certain rôle. Mais il est parfaitement clair que la plus grande part de responsabilité nous incombe.

« Les causes de la faim sont nombreuses et variées. Quelques-unes sont naturelles. Mais les plus importantes tiennent à la manière dont sont organisées la production et la distribution de la nourriture dans le monde. Elles sont donc, plus généralement : économiques, sociales et politiques. »

« Supprimer la faim serait 'techniquement' possible puisque la planète produit actuellement assez de nourriture pour nourrir la population mondiale. Mais il s'agit en fait d'un problème éminemment politique, dont la solution passe par la remise en cause non seulement de l'ordre économique mondial, mais des comportements géopolitiques du Nord comme du Sud. »

C'est donc nous qui sommes responsables, et non pas Dieu. Nous sommes coupables de l'écart grandissant entre nations riches et pauvres, de l'ordre de 12 à 1 en 1979 ; insensés dans notre façon de traiter la nature : la déforestation, la surculture, le surpâturage ; iniques, parce que ceux qui ont le pouvoir de subvenir aux besoins des démunis s'en servent pour leur intérêt personnel. « Est-ce l'Éternel que vous en rendrez responsable, peuple insensé et dépourvu de sagesse ? » (Deutéronome 32.6).

C'est alors que d'autres questions viennent à l'esprit. Pourquoi un Dieu qui est saint et bon permet-il l'enlèvement de l'humanité dans ses erreurs ? N'a-t-il pas le pouvoir d'empêcher les actes d'injustice ? N'aurait-il pas pu créer l'homme parfait, sans la capacité de se révolter, de choisir la part de l'injustice ? C'est dans les trois premiers chapitres de la Bible, qui décrivent la création de l'homme, que nous trouvons peut-être une réponse partielle à ces questions. Nous y découvrons que l'homme est une créature à l'image de Dieu, ce qui implique certainement, entre autres choses, le pouvoir de choisir. Cette liberté d'agir constitue l'une de ses plus grandes gloires, et également l'un des pires dangers pour lui. Dieu n'a pas voulu créer des pantins, mais des êtres capables d'aimer, et par conséquence, capables de ne pas aimer et de se révolter.

Sans possibilité de choix, la liberté n'existe pas. Mais là où le choix existe, la possibilité de mauvais choix existe également. Pouvons-nous dire alors que le mal est une conséquence inévitable de cette liberté de volonté qui fait de l'homme une personne, à l'image de son Dieu ? En tout cas ces deux conceptions sont étroitement liées.

LE RÔLE DE SATAN

La Bible témoigne de l'existence d'un autre auteur d'injustice et de souffrance dans notre monde, celui qu'elle appelle « Satan » ou « l'adversaire », selon la signification du mot hébraïque. Il nous est présenté comme un ange qui, par son orgueil et son ambition égoïste, s'est révolté contre Dieu pour devenir par la suite son ennemi acharné. Il est prêt à tout pour contrer le plan de Dieu et exercer sa propre domination. C'est un être puissant, ayant le pouvoir de manipuler les terroristes dans leurs actions (Job 1.15, 17), et même de provoquer des catastrophes naturelles (Job 1.16, 18, 19). C'est un bourreau cynique et même sadique dans certains de ses actes (Matthieu 13.25, 38, 39). La Parole de Dieu le tient parfois pour responsable de maladies et de souffrances qui nous paraissent absurdes et cruelles (Actes 10.38). L'éten-due et la durée de ses activités ne sont limitées que par Dieu. Son existence est aussi bien établie que celle de Jésus-Christ, qui d'ailleurs eut à l'affronter à plusieurs reprises. En effet, selon la Bible, le monde visible ne représente qu'une petite partie de notre univers. Elle parle de tout un monde invisible, bon et mauvais, d'autorités, de princes du monde des ténèbres, d'esprits méchants dans les lieux célestes (Éphésiens 6.12). Pourquoi Dieu leur accorde-t-il tant de liberté d'action ? Pourquoi garde-t-il le silence, alors qu'il est le Tout-puissant ? En fait, si Dieu ne répond pas explicitement à nos « pourquoi », il nous en révèle assez pour que nous puissions laisser, en toute bonne conscience, le problème entre ses mains. Le chapitre prochain est consacré à ce problème : l'apparent silence de Dieu face à l'injustice.

LA SOUVERAINETÉ DE DIEU

Le Dieu de la Bible est souverain, omnipotent et omniscient. Rien ne se fait dans l'univers sans sa connaissance ni sa permission. Il est évident que ni l'homme ni Satan ne pourraient agir si Dieu ne le permettait pas. Voici certaines affirmations des Saintes Écritures qui permettront de mieux comprendre les implications de cette vérité :

Dieu se déclare l'ultime responsable du mal dans le monde :

*« Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre.
Je forme la lumière, et je crée les ténèbres,
Je donne la prospérité, et je crée l'adversité ;
Moi, l'Éternel, je fais toutes ces choses. »
Ésaïe 45.5, 7*

*« Quand on viole la justice humaine à la face du Très-Haut,
Quand on fait tort à autrui dans sa cause,
Le Seigneur ne le voit-il pas ?
Qui dira qu'une chose arrive,
Sans que le Seigneur l'ait ordonnée ?
N'est-ce pas de la volonté du Très-Haut que viennent
Les maux et les biens ?
Pourquoi l'homme vivant se plaindrait-il ?
Que chacun se plaigne de ses propres péchés. »
Lamentations 3.35-39*

Cette responsabilité est souvent celle d'un législateur qui met en place les lois occasionnant la souffrance pour ceux qui les transgressent :

*« Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. »
Galates 6.7, 8*

Dieu est parfaitement juste, bon et miséricordieux dans tout ce qu'il fait. Il hait tout ce qui est injuste, et il est profondément attristé par la souffrance qu'il se voit obligé d'infliger pour juger ou corriger. Jérémie, écrivant au cours d'une époque très sombre de l'histoire de son peuple, celle du siège de Jérusalem par les Babyloniens, assista à des scènes parmi les plus atroces (cf. Lamentations 2.20, 21).

Il écrit pourtant ces lignes :

*« Car le Seigneur ne rejette pas à toujours.
Mais lorsqu'il afflige,
Il a compassion selon sa grande miséricorde ;
Car ce n'est pas volontiers qu'il humilie
Et qu'il afflige les enfants des hommes. »
Lamentations 3.31-33*

D'autres auteurs bibliques ajoutent :

*« L'Éternel sonde le juste et le méchant
Il hait celui qui se plaît à la violence...
Car l'Éternel est juste, il aime la justice. »
Psaume 11.5-7*

*« Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même
personne » (dans le sens d'inciter au mal moral)
Jacques 1.13*

Un jour, chaque être humain, lorsqu'il paraîtra devant Dieu, reconnaîtra la justice et le bien-fondé de chacun des actes de Dieu. Personne ne pourra alors lui dire : « Tu n'as pas été juste envers moi ou les autres. » Selon l'expression de l'apôtre Paul, « toute bouche sera fermée en ce jour-là » (Romains 3.19). Le chrétien, sans pour autant pouvoir comprendre tout ce que Dieu fait, possède la certitude que Dieu sait mieux que lui gouverner le monde. Il a la conviction que s'il était aussi juste et qu'il avait autant de connaissance que son Maître, il aurait agi de la même manière. Il s'identifie à David qui, accablé par les injustices qu'il a dû subir, a su se reconforter avec ces pensées :

*« Celui qui a planté l'oreille n'entendrait-il pas ?
Celui qui a formé l'œil ne verrait-il pas ?
Celui qui châtie les nations ne punirait-il point,
Lui qui donne à l'homme l'intelligence ?*

*Car le jugement sera conforme à la justice,
Et tous ceux dont le cœur est droit l'approuveront. »
Psaume 94.9-15*

Dieu n'est pas insensible à nos problèmes. Au contraire, l'injustice l'a fait souffrir, lui, plus que tout autre. Pour lui, il aurait été bien plus facile de condamner tout de suite notre monde, et d'en faire un autre. Nous l'aurions certainement fait à sa place. Jésus illustre la patience extrême de Dieu dans une parabole de Matthieu 21.33-41. Il parle d'un maître qui confie sa vigne à des gens indignes. Lorsqu'il envoie ses serviteurs pour lui ramener le produit de sa vigne, les vigneron les battent et les tuent. Après avoir envoyé ses serviteurs à trois reprises, il envoie son propre fils, se disant que les vigneron sauront le respecter, lui, son héritier. Mais même son fils est assassiné. Lequel d'entre nous aurait-il autant de patience et de longanimité face à une telle révolte ? Cette parabole reflète pourtant l'amour de Dieu pour nous, un amour au delà de notre compréhension. Elle nous indique aussi le prix qu'il a accepté de payer afin de pouvoir nous offrir le pardon et la vie.

*« Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. A peine mourrait-on pour un juste ; quel-qu'un peut-être mourrait pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.
Romains 5.6-8*

LE PROBLÈME DE L'INJUSTICE : LA CONFRONTATION

Dès les premières années de notre vie, nous sommes tous farouchement attachés à la justice implacable... surtout lorsque nous nous estimons victime d'un tort ! Il est d'ailleurs franchement amusant de voir à quel point ce sens de la justice est raffiné chez les enfants : « Sa part de gâteau est plus grande que la mienne – c'est injuste ! ». Le problème n'est pas aussi grave (à nos yeux) quand le tort est de notre côté ! Nous avons une capacité presque sans limite à justifier nos fautes. Je pense que même le pire des tyrans arrive à justifier ses actes. Néanmoins chacun de nous reste perplexe devant les inégalités et les injustices dans notre monde. Pourquoi les méchants restent-ils impunis ? Pourquoi les innocents souffrent-ils ? De toute évidence, la meilleure manière d'obtenir une réponse à ces questions est de les poser directement à Dieu. En réalité, la Bible nous transmet plusieurs dialogues entre des gens troublés par ce problème et Dieu, qui leur répond. Dans ce chapitre, je vous invite à considérer les réponses que Dieu donne lorsque certains hommes l'interrogent au sujet de situations qu'ils estiment injustes.